



CONTRE LES POLITIQUES RACISTES ET GUERRIERES PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS UNISONS-NOUS !



Les rassemblements et manifestations de samedi contre le racisme et l'extrême droite ont été un succès avec beaucoup de jeunes un peu partout en France. C'est une réponse combative et populaire au gouvernement qui a expulsé à coups de matraques et de gaz lacrymogène des 450 mineurs étrangers non accompagnés laissés à la rue par l'État et qui avaient trouvé refuge dans le théâtre de la Gaîté-Lyrique à Paris.

Oui, nous sommes tous des enfants d'immigrés

Retailleau et Darmanin, avec la bénédiction de Macron et de Bayrou, font le boulot de l'extrême droite à coups de propos et de « circulaires » toujours plus discriminatoires à l'encontre des sans-papiers, des Algériens et de tous les étrangers. Le racisme d'État est le principal canal de montée des eaux boueuses sur lesquelles surfent les Le Pen, Bardella et Zemmour.

Les mêmes artisans de ce climat de haine accusent d'antisémitisme la gauche antiraciste et les soutiens des Palestiniens. C'est une calomnie destinée à réhabiliter une extrême droite héritière de Pétain et à soutenir le gouvernement du génocidaire Netanyahu. Ces mensonges entravent toute lutte sérieuse contre l'antisémitisme qui, comme tous les racismes, est un poison violent – en témoigne l'agression d'un rabbin et de son fils à Orléans. Ce climat vise à créer ou approfondir des divisions qui ne servent que la politique des grands patrons du CAC 40.

Le chômage, l'austérité, les bas salaires, le mal-logement, les coupes dans les services publics au profit de l'augmentation des budgets militaires, voilà les vraies causes de nos galères quotidiennes, de nos fins de mois difficiles. Ce sont les politiques menées par les différents gouvernements depuis quarante ans qui en sont responsables et rien d'autre. Que nous soyons nombreuses et nombreux à l'exprimer dans la rue, tant mieux.

Notre force, c'est notre nombre

Il y avait beaucoup de monde aussi dans les rues le 8 mars dernier dans les manifestations féministes. Face

l'offensive sexiste, militariste et raciste dont les Trump, Poutine, Netanyahu et tous les puissants de ce monde se font les porte-drapeaux, il y a du répondant. Les collectifs de mineurs isolés ne lâchent pas la lutte pour arracher le droit d'être scolarisés et hébergés. Les étudiants en bagarre contre les budgets d'austérité dans les facs ne renoncent pas à s'organiser malgré la répression policière dont ils sont souvent victimes et seront de nouveau mobilisés jeudi 27 mars. Cette détermination qu'on voit apparaître dans la jeunesse, il faut qu'elle nous gagne tous et toutes pour en finir avec les politiques qui nous mènent à la misère sous couvert « d'union nationale ».

C'est quoi le plan ?

Tout le monde voit bien que ce n'est pas un « conclave » qui va nous permettre de revenir à la retraite à 60 ans avec 37,5 annuités de cotisation. Il y a des directions syndicales qui ont la compréhension un peu lente... puisque celle de la CGT a décidé seulement la semaine dernière de quitter cette mascarade. Quand le Medef annonce qu'il faudra bosser jusqu'à 70 ans pour permettre aux marchands de canons d'assurer leurs bons de commande pour les prochaines années, cela n'appelle pas des discussions autour du tapis vert, mais des luttes ! Ce qui est évidemment très différent des joutes à l'Assemblée que le PS essaie de reconvoquer pour une énième « motion de censure » après avoir servi la soupe à Bayrou. Mais aussi des perspectives électorales que l'ensemble de la gauche parlementaire essaie de vanter dès qu'il y a du monde dans la rue.

Ayons confiance dans nos propres forces, celles d'une classe ouvrière unie, sans barrières de couleur de peau ni frontières, qui est la seule à même, par ses luttes, en s'organisant à la base, d'arracher des moyens d'existence dignes pour tous et toutes.

Éditorial du NPA-Révolutionnaires du 24 mars

ABONNE-TOI A NOTRE
NEWSLETTER EN SCANNANT
LE QR CODE OU A L'ADRESSE
[HTTPS://FRAMALISTES.ORG/
SYMPA/SUSCRIBE/
NEWSLETTERNPAGRENOBLEISERE](https://framalistes.org/sympa/suscribe/newsletternpagrenobleisere)



Licenciements : manœuvres nationalistes à la tête de ST

On apprenait récemment, par la presse, les tensions entre les gouvernements français et italiens concernant la présidence de ST. Le gouvernement italien a menacé de suspendre le versement des 2 milliards d'euros de subventions et d'utiliser son droit de veto au conseil d'administration. Côté français, le président de la BPI, Nicolas Dufourcq – le même qui se prononçait jeudi dernier faveur de la retraite à 70 ans - maintien son soutien à Jean-Marc Chéry. Nous, salarié.e.s, n'avons aucun intérêt à être mis en concurrence avec nos collègues italiens. Aucun gouvernement n'empêchera que des collègues soient poussé.e.s vers la sortie avec autant de charge de travail supplémentaire pour ceux et celles qui restent. Notre force viendra au contraire de notre unité avec les collègues d'Italie et d'ailleurs, en toute indépendance des manœuvres de nos gouvernements respectifs.

Retraites : la pseudo-trahison de François Bayrou

Les syndicats ont condamné unanimement la « trahison » de François Bayrou après que ce dernier a fermé la porte à la possibilité d'un retour à l'âge de la retraite à 62 ans en prenant prétexte de la situation internationale et de la guerre en Ukraine. Ils ont dénoncé des propos « scandaleux » et « incompréhensibles » qui, selon eux, torpilleraient le « dialogue social ». Mais de qui se moquent-ils ? Il était évident depuis le début que, sans mobilisation sociale d'importance, les onze sessions de discussion prévues n'amèneraient au mieux que des miettes et que le gouvernement, avec le soutien du patronat, ne lâcherait pas sur l'âge de la retraite. Dont acte. Les dés étaient pipés d'avance. Cela les directions syndicales le savaient. Mais elles ont préféré jouer ce jeu de dupes par refus de proposer la voie de la lutte.

Grenoble : menaces de mort à la TAG. Au poison du racisme, opposons l'unité des travailleurs !

Mercredi 12 mars, un conducteur du réseau de transport en commun grenoblois M'Tag a reçu dans sa boîte aux lettres professionnelle au dépôt de Sassenage une menace de mort accompagnée de deux morceaux de saucisson, d'un drapeau français... et d'une croix gammée ! De nombreux conducteurs se sont indignés de la multiplication des actes racistes et ont apporté leur soutien au collègue visé. Plusieurs ont exercé leur droit de retrait pour exiger des mesures contre ces actes. La direction du réseau M'Tag a de son côté annoncé porter plainte et installer des caméras devant

les casiers. Mais le problème est évidemment bien plus large. Le ministère de l'Intérieur, pourtant prompt à couvrir le racisme de ses policiers, reconnaît lui-même, dans une enquête parue vendredi 14 mars, une hausse de 11 % des actes et propos racistes recensés en 2024. La mobilisation des conducteurs contre cet acte raciste montre la voie à suivre : c'est par notre mobilisation et notre solidarité de classe qu'il sera possible de faire reculer le racisme.

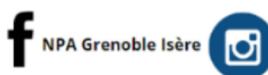
Salon Global Industrie : agitation guerrière et cadeaux au patronat

Dans ce salon, ouvert à la mi-mars, ST présentait le Mobilize PowerBox, une borne de recharge intelligente et bidirectionnelle développée dans le consortium Software République, en lien avec Orange, Renault mais aussi le marchand d'armes Thalès. Une tonalité militaire également soulignée par François Bayrou : le premier ministre, en visite au salon, a affirmé « Dans ce monde-là, qui sont les combattants de première ligne après les soldats ? Ce sont vous, les industriels ». Cette agitation guerrière visait à justifier de nouvelles idées de cadeaux aux patrons et actionnaires, en l'occurrence une prise en charge, par l'État et avec des fonds publics, du remplissage des déclarations administratives. Mais, au-delà, ce message est aussi un avertissement pour les salarié.e.s. Cette propagande militaire vise à nous faire accepter de nouveaux reculs, notamment sur l'âge de départ à la retraite. La citation d'Anatole France « On croit mourir pour la patrie ; on meurt pour des industriels. » est bel et bien toujours d'actualité.

Ligne Fames du CEA-LETI : des millions d'argent public pour les futurs profits de ST

Le CEA-LETI a annoncé, mardi 18 mars, ouvrir l'accès à la ligne pilote « Fames » aux entreprises qui souhaiteraient « devenir les premiers utilisateurs de ces technologies, se les approprier en avance de phase pour anticiper la conception de leurs technologies, de leurs produits ». Cette ligne vise notamment au développement de puces FD-SOI de 7 à 10 nanomètres. Inscrite dans le cadre du « Chips Act » européen, elle est financée avec de l'argent public à hauteur de 830 millions d'euros sur cinq ans. Une somme qui s'inscrit dans même ordre de grandeur que le plan d'économies voulu par Jean-Marc Chery à ST, mais qui s'avère bien plus petite que les 322 millions de dollars de dividendes versés par ST pour l'exercice 2024.

Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



npa.revo.grenobleisere



npa-revolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere
@gmail.com